

Mon père

À tous,

J'ai lu et réellement apprécié tout ce que vous avez écrit sur mon père. Au début, je ne le voulais pas, tout simplement parce que je refusais d'admettre l'idée d'avoir perdu un tel homme. Beaucoup d'entre vous avez écrit sur ses prouesses académiques, son esprit de génie, son intelligence unique et sa lutte interminable pour sa nation et pour une Afrique plus forte. J'ai reconnu toutes ces qualités en lui dès le plus jeune âge, mais ce n'est que plus tard que j'ai réalisé que Papa était un « Grand », pas seulement au sens intellectuel du terme, mais également au sens humain.

Mon père était un personnage critique, mais plein de bienveillance, dur mais rempli de compassion, sarcastique mais empreint de douceur, un peu fou mais si brillant, entêté mais dévoué, mais il était par-dessus tout un passionné.

Derrière cette façade cynique, mon père était l'homme le plus aimant, le plus cha-

Dana Mafeje
Le Caire, Égypte

leureux et le plus généreux que je n'aie jamais rencontré. Je me souviens encore très bien des moments où il m'habillait pour l'école, tous les jours (avec une rigueur militaire), me demandant religieusement ce que je voulais manger pour le déjeuner (jusqu'à ce que j'aie 26 ans !). Il ne me pressait jamais de revoir mes cours, car pour lui, les examens étaient faits pour les idiots. Il entretenait de sérieuses discussions avec moi sans jamais me regarder dans les yeux (ceux d'entre vous qui le connaissent personnellement savent de quoi je parle), me parlait avec logique même dans les situations les plus illogiques, me poussait à l'excellence, tout simplement pour que je mérite d'être sa fille, mais surtout parce qu'il était ma référence suprême.

La dernière fois que j'ai vu Papa, c'était en fin 2005. Nous avons passé une semaine ensemble à Pretoria. On aurait dit qu'il ne voulait pas perdre une seule minute. Il m'a présentée à ma famille sud-africaine et aux amis, m'a prodigué des conseils sur mes relations humaines, sur la vie, le tennis et m'a même appris à cuisiner son fameux curry. Sur le chemin du retour, j'ai appelé ma mère de l'aéroport, tout en larmes, et je lui ai dit que je savais que ce serait la dernière fois que je voyais mon père. Malheureusement j'avais raison.

Il m'a toujours dit que « la vie est injuste » et je n'avais jamais compris ce que cela voulait dire, jusqu'à ce qu'il s'en aille. J'aurais souhaité le voir une dernière fois, lui dire à quel point il était un héros pour moi. J'aurais aimé qu'il sache à quel point il était aimé et admiré. A mes yeux, ce sera toujours Papa, Archie Mafeje, l'homme qui est monté sur un piédestal et n'en est jamais redescendu.

Avril 2007

After 71 years of life, this is what Archie Mafeje would have told you:

My Way

And now, the end is near;

And so I face the final curtain.

My friend, I'll say it clear,

I'll state my case, of which I'm certain.

I've lived a life that's full.

I've traveled each and every highway;

And more, much more than this,

I did it my way.

Regrets, I've had a few;

But then again, too few to mention.

I did what I had to do

And saw it through without exemption.

I planned each charted course;

Each careful step along the high-way,

But more, much more than this,

I did it my way.

Yes, there were times, I'm sure you knew

When I bit off more than I could chew.

But through it all, when there was doubt,

I ate it up and spat it out.

I faced it all and I stood tall;

And did it my way.

I've loved, I've laughed and cried.

I've had my fill; my share of losing.

And now, as tears subside,

I find it all so amusing.

To think I did all that;

And may I say - not in a shy way,

No, oh no not me,

I did it my way.

For what is a man, what has he got?

If not himself, then he has naught.

To say the things he truly feels;

And not the words of one who kneels.

The record shows I took the blows -

And did it my way!

Written by Paul Anka

God rest his soul.

P.S. I love you Papa, Dana

Après 71 années de vie, voici ce qu'Archie Mafeje vous aurait dit :

Je me lève

Et je te bouscule

Tu n'te réveilles pas

Comme d'habitude

Sur toi

Je remonte le drap

J'ai peur que tu aies froid

Comme d'habitude

Ma main

Caresse tes cheveux

Presque malgré moi

Comme d'habitude

Mais toi

Tu me tournes le dos

Comme d'habitude

Alors

Je m'habille très vite

Je sors de la chambre

Comme d'habitude

Tout seul

Je bois mon café

Je suis en retard

Comme d'habitude

Sans bruit

Je quitte la maison

Tout est gris dehors

Comme d'habitude

J'ai froid

Je relève mon col

Comme d'habitude

Comme d'habitude

Toute la journée

Je vais jouer

A faire semblant

Comme d'habitude

Je vais sourire

Comme d'habitude

Je vais même rire

Comme d'habitude

Enfin je vais vivre

Comme d'habitude

Et puis

Le jour s'en ira

Moi je reviendrai

Comme d'habitude

Toi

Tu seras sortie

Pas encore rentrée

Comme d'habitude

Tout seul

J'irai me coucher

Dans ce grand lit froid

Comme d'habitude

Mes larmes

Je les cacherai

Comme d'habitude

Mais comme d'habitude

Même la nuit

Je vais jouer

A faire semblant

Comme d'habitude

Tu rentreras

Comme d'habitude

Je t'attendrai

Comme d'habitude

Tu me souriras

Comme d'habitude

Comme d'habitude

Tu te déshabilleras

Oui comme d'habitude

Tu te coucheras

Oui comme d'habitude

On s'embrassera

Comme d'habitude

Comme d'habitude

On fera semblant

Comme d'habitude

On fera l'amour

Oui comme d'habitude

On fera semblant

Comme d'habitude

Chanson écrite par Paul Anka

Que Dieu ait son âme.

P.S. Je t'aime Papa, Dana

Un géant s'en est allé



Archie Mafeje

1936 - 2007